



REUSSIR AUTREMENT

www.mfr29.fr

Le journal des jeunes

des Maisons familiales rurales du Finistère

Journal
des
LYCÉES

avec le soutien de

ouest
france

14 038



Accompagner autrement

Numéro 9 - janvier 2015

Du projet professionnel
à la vie active

Iréo de Lesneven: 1964-2014, 50 ans déjà!

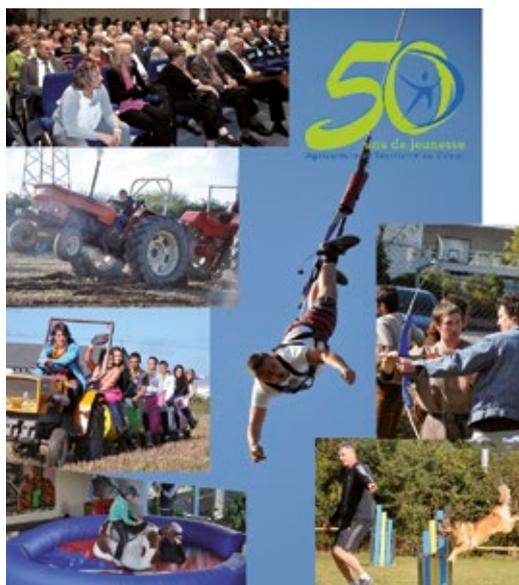
La cinquantaine, ça se fête! C'est l'événement qui, le samedi 4 octobre, a occupé tous les amis, personnels, les conseils d'administration passés et présent, tous désireux de « marquer le coup ».

La matinée a permis de regrouper des acteurs de l'Iréo autour de tables rondes devant un parterre d'invités, politiques, institutionnels, chefs d'entreprise et responsables professionnels. Et bon nombre de maîtres de stage, d'administrateurs, de parents...

Ces tables rondes ont évoqué les étapes de l'aventure de l'Iréo: le premier BTA par alternance en 1970, la seconde générale en 1976, le BTS en 1985 et le bac technologique STAE, premiers également dans l'institution. Et enfin la licence pro en 2008. Puis l'arrivée des formations pour adultes. En tout, plus de 15000 jeunes et adultes sont passés par l'Iréo. Les intervenants ont rappelé évidemment l'importance de l'alternance. Jean Pierre Mourocq, ancien président, a lancé un vibrant plaidoyer pour l'apprentissage des langues et des stages à l'étranger.

Cette matinée a aussi été mise à profit pour rappeler le parcours de l'Iréo au travers d'une course menée par Jos Le Gall et quelques autres qui ont relié Plouescat, le lieu de la première implantation de l'Iréo, à Lesneven, le site actuel. L'après-midi l'Iréo a largement ouvert ses portes et proposé une promenade dans le passé et le présent. Le passé par l'exposition des photos anciennes où chacun a pu essayer de mesurer les effets du temps; le nouveau par l'utilisation des tableaux interactifs.

Et aussi des activités de distraction à destination des familles. Concours de « tractfort », stand des partenaires,



50 ans: la fête pour tout le monde!

joutes médiévales, concours de soudure, initiation au rodéo, le petit train de la ferme, etc. Et le plus spectaculaire, le saut à l'élastique. Les plus courageux ont pu s'élancer de la nacelle située à 40 mètres.

Un dîner-spectacle à la salle de Kerjezequel pour 800 personnes a conclu cette journée marquée du signe de la fête et du plaisir et des retrouvailles.

André GUENNOU.

Depuis leur création, en 1937, les MFR ont développé une Pédagogie de l'Alternance qui associe formation générale et formation professionnelle en s'appuyant sur les réalités du terrain. Découvrir l'entreprise et mieux vivre ses études sont au cœur du projet des MFR. Les MFR pratiquent l'alternance « école-entreprise », qui place l'apprenant au centre d'un projet de formation accompagné par les formateurs, les maîtres de stage ou d'apprentissage et la famille. Les formateurs ont un rôle d'enseignant, d'accompagnateur et d'animateur et ils s'associent aux autres personnels de l'établissement (directeur, maîtresse de maison, secrétaire, animateur, veilleurs de nuit...), pour aider chaque élève, apprenti ou stagiaire à élaborer son projet personnel et professionnel.

La Maison familiale rurale est un lieu pour apprendre en alternance et pour se préparer à entrer dans la vie active avec des compétences, des expériences qui favorisent l'insertion professionnelle. Son enseignement développe la confiance en soi et prépare à devenir un adulte citoyen et professionnel dans une société en transformation et en évolution permanente. Les articles que vous trouverez dans ce journal des MFR en sont une belle illustration et le reflet.

Vincent MATHIEU,
directeur de la Fédération
Départementale des MFR.

Un appartement témoin pour apprendre



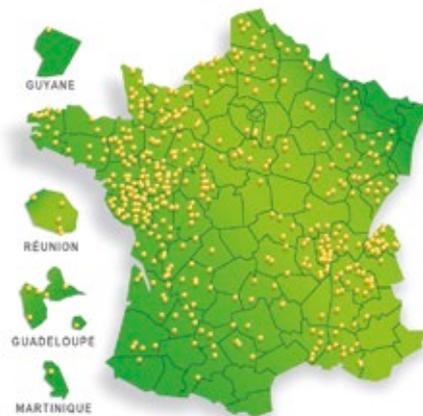
Un nouvel espace pour les pratiques de santé à la MFR de Plounévez-Lochrist.

Depuis janvier 2014, la MFR de Plounévez-Lochrist met à la disposition de ses élèves un appartement pédagogique. Dans ce lieu, nommé « Pôle Services aux Personnes », les différents espaces d'un logement ont été aménagés et chaque zone est conçue de manière à être accessible à tous: vestiaire, buanderie, cuisine et séjour aménagés, chambre et salle de bains

adaptées au handicap, zone puériculture et zone d'exercices pratiques équipées de lits médicalisés et de matériels spécifiques. Ce lieu est dédié à l'apprentissage des pratiques du quotidien pour les élèves en formation Services aux Personnes et aux Territoires de la Maison Familiale. Son utilisation s'adresse également aux professionnels lors des actions de formation des ré-

seaux d'aide à domicile (ALDS, ADMR...), réseau d'assistantes maternelles, salariés de l'ESAT de Landivisiau. Cet outil fort apprécié des élèves et des professionnels représente un plus pour la qualification des personnes dans leur fonction d'assistance à la personne dans la vie au quotidien.

Yvonne CABON,
directrice.



Localisation des MFR en France.



**Association pour le développement
du Journal des Lycées**

10 rue du Breil, 35051 Rennes Cedex
Tél. 02 99 32 67 47, jdj@journaldeslycees.fr



**Fédération Départementale
des Maisons Familiales Rurales
du Finistère**

5 allée Sully, 29322 Quimper Cedex
Tél. 02 98 52 48 22

Mail : fd.29@mfr.asso.fr - Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication : Vincent Mathieu

Réalisation : Bayard Service Édition Ouest - Tél. 02 99 77 36 36

Imprimerie : Du Loch (56 Auray)

Papier : 80 g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Intégration : les jeunes présentent la MFR aux parents

La MFR de Rumengol a décidé d'accueillir ses élèves et étudiants d'une manière différente cette année. Les réunions de parents des jeunes de secondes et de BTS 1 se sont déroulées de la manière suivante. Le mercredi 27 août, un café d'accueil a permis à chacun d'attendre les retardataires et la réunion a commencé à l'heure dite.

Le mot de présentation du directeur a été suivi d'une présentation de l'équipe pédagogique. Puis, les formateurs se sont éclipsés avec les jeunes, le directeur restant avec un administrateur et les parents pour présenter le réseau des MFR et la place de la MFR de Rumengol sur son territoire. Un échange sous forme de questions-réponses s'en est suivi pour rassurer les parents. Il a alors été rappelé que la rentrée, et plus particulièrement la réunion, se déroulait en deux temps : un ce jour même et l'autre le vendredi 4 septembre en début d'après-mi-



Les élèves ont pu aussi pratiquer des activités pour apprendre à se connaître.

MFR de Rumengol

de parole n'est pas si simple que cela pour des jeunes, les formateurs les avaient aidés à créer des supports visuels pour faciliter la compréhension de chacun et surtout créer un fil conducteur. Chacun y a mis du sien, les jeunes bien évidemment qui ont parfaitement joué le jeu mais aussi les formateurs qui ont permis de faire les transitions entre les petits groupes de présentation.

Tous, au final, ont été contents du travail présenté et du moment passé avec les familles. Un moment convivial a clos cet après-midi et les jeunes sont partis en week-end prêts à investir les entreprises lors de leurs deux semaines de stage à venir.

L'expérience a été bénéfique pour nos jeunes, même si la mise en œuvre n'a pas été simple. L'an prochain, une organisation similaire sera reconduite en évitant les petites difficultés rencontrées lors de cette première expérience de rentrée différente.

di. Déjà certains parents nous interpelaient en nous disant que ce serait difficile de se libérer une deuxième fois en si peu de temps. Nous leur confirmions

quand même l'importance de leur présence à ce deuxième rendez-vous de la rentrée scolaire. Quelle ne fut pas notre surprise

de voir au moins les deux tiers des familles présentes lors de ce second rendez-vous où les jeunes ont eux-mêmes présenté leur cursus scolaire. Si la prise

VTT, orientation, la MFR prend l'air

Le 2 septembre dernier, la MFR d'Elliant a organisé une journée d'intégration pour ses nouveaux élèves. Cette journée a débuté à 10h30 sous un beau soleil. 37 élèves, répartis en trois groupes, y ont participé, les Capa PAUM 1^{re} année ainsi que les deux classes de 2nde bac pro agro équipement. Tout au long de la journée les groupes se sont succédé sur les différentes activités (chaque activité durait environ 2heures). La première discipline sportive proposée était du VTT, ce qui nous a permis de découvrir les charmes de la campagne élliantaise. Nous avons parcouru

12 Kilomètres en alternant les routes et les chemins. Cette activité était assez compliquée car en descente il y avait beaucoup de cailloux et les montées étaient très rudes. La seconde activité proposée était composée de badminton et de football, dans la salle omnisports d'Elliant dans la joie et la bonne humeur. Nous avons fait des échauffements, quelques matchs puis une montante descendante (le gagnant monte, le perdant descend). La troisième activité était la découverte de la commune d'Elliant sous forme de course

d'orientation par petits groupes de quatre personnes. L'objectif était de retrouver différents lieux stratégiques (mairie, pisciculture...) En fin d'après-midi, l'heure d'étude a été remplacée par un grand match de football contre les première Bac Pro Agro équipement qui nous avaient rejoints en fin de journée. Cette journée d'intégration nous a permis de tous nous connaître et de nous repérer dans la commune que nous ne connaissions pas auparavant.

La classe de 2^{de} bac pro Agroéquipement.

Tous ensemble à Batz



Un groupe de la MFR de Ploudaniel d'ores et déjà soudé.

MFR Ploudaniel

Pour la 4^e année consécutive, la Maison Familiale de Ploudaniel a organisé une journée de cohésion à l'intention des élèves de 4^e. Cette année, ce temps fort s'est déroulé à l'île de Batz, le 17 septembre dernier. La classe se compose de vingt élèves évoluant majoritairement en stage sur les secteurs de l'agriculture, de l'horticulture-paysagisme et des métiers de bouche. Cette journée à l'île de Batz a vu ses objectifs atteints. À l'issue de la courte traversée en bateau au départ de Roscoff, le groupe a visité le jardin Georges Delaselle

où se déploient nombre de plantes exotiques qui intéressent les futurs professionnels du végétal. Pique-nique, balade sur l'île, les heures passées ensemble, en dehors de la salle de cours, ont permis des échanges francs, chaleureux et spontanés sur des sujets des plus divers. Élèves et membres de l'équipe pédagogique ont appris à mieux se connaître. Ce jour particulier se veut un terrain fertile pour un travail collectif efficace, dans les semaines et les mois à venir.

Kristell MADEC.



Roulez jeunesse... départ pour découvrir la ville d'Elliant.

MFR Elliant

Stages en 4^e-3^e : encourager, cadrer et protéger

Franchir le pas de l'alternance n'est pas aisé. Même si la volonté est certaine, l'appréhension est légitime, tantôt pour les élèves, tantôt pour les parents, parfois pour les deux. Mais, excepté dans de rares cas, le bilan établi en fin de 3^e, à l'issue de 36 semaines de stage, n'appelle plus de remise en cause du système complémentaire école-entreprise. « **Quel changement!** » nous interpellent bien souvent les parents. « **Le dialogue est ouvert; il est constructif** ». Au-delà de l'objectif d'orientation, c'est de maturité dont il est question. Une plongée dans le grand bain, celui du monde de l'entreprise; une plongée avec bouée certes, mais une aventure tout de même quand on a 14-15 ans. Ils sont jeunes, évoluent chacun à un rythme différent et font face par moments à des pierres d'achoppement. Mais force est de constater qu'ils développent bien souvent une fine intelligence et une capacité d'intégration étonnante pour leur âge. Au final, ils pro-



Vincent, heureux en stage dans une exploitation agricole dans la commune du Drennec.

gressent, s'orientent et sont heureux. Pour autant, que de chemin parcouru ! Il est tout d'abord

demandé de rester dans la même entreprise durant un trimestre au minimum de manière à émettre un jugement

objectif et sûr, en ayant pleinement conscience de l'intérêt et des contraintes inhérentes au métier concerné. Il faut éva-

luer ses propres aptitudes et s'adapter au règlement de l'entreprise. Les échanges des élèves avec leurs parents sont précieux. En parallèle, un membre de l'équipe de la MFR assure le contact téléphonique et se rend sur le lieu de stage. Mais l'initiateur premier de cette évolution demeure le maître de stage, un homme ou une femme qui accepte de transmettre un savoir-faire, d'aider pour la réalisation des rapports de stage, de prendre le temps de parler, d'écouter et bien souvent de canaliser l'énergie parfois débordante de l'adolescence. C'est sur cette relation tripartite que s'appuient les élèves, un encadrement qui se doit d'être de confiance. Les craintes antérieures, relatives au stage, sont alors bien loin et les élèves mieux « armés » pour une poursuite d'études en formation professionnelle.

Kristell MADEC,
MFR Ploudaniel.

Aide aux devoirs et estime de soi

Vivre en internat est un atout au sein de la MFR de Morlaix. Vivre en communauté pendant la semaine est une façon de laisser à la maison ses petits problèmes. Encore faut-il pouvoir progresser scolairement. Cécile, nouvelle éducatrice nouvellement embauchée, a pour mission de revitaliser les études du soir. Beaucoup d'élèves bloquent en étude sur des problèmes simples. Il suffit souvent d'un petit coup de pouce, d'un regard, d'un conseil pour relancer les élèves dans leur envie d'apprendre.

Cécile, titulaire d'un bac scientifique et d'un diplôme d'éducatrice spécialisée, elle peut les aider dans de très nombreux travaux scolaires. À terme, les études ne seront plus menées par classe, mais par façon de travailler. Ceux qui veulent apprendre en étude « silencieuse » resteront en classe. Ceux qui veulent de l'aide, rejoindront Cécile dans une salle disposée à l'écart. En parallèle, Jean François, l'informaticien, se tient à leur disposition en salle informatique pour les accompagner dans les

travaux rédactionnels, et de recherche sur le net. Bref, il s'agit d'individualiser le travail en étude selon les méthodes d'apprentissage de chacun. Cette organisation va en plus faciliter les travaux de groupe et les échanges réciproques. Cécile leur propose également, le jeudi des séances de relaxation, beaucoup sont venus par curiosité, et beaucoup adhèrent désormais à sa démarche. À nous de les accompagner, de leur faire confiance, et de les aider à « devenir eux-mêmes ».



À la MFR de Morlaix, on individualise le travail en étude selon la méthode d'apprentissage propre à chaque élève.

Veillées : réforme test



Le club de pétanque de Plabennec libère la halle une fois par semaine pour les jeunes de la MFR locale.

Les groupes d'élèves se succèdent d'année en année. Mais le temps qui passe, c'est aussi un monde en évolution, et l'impact des nouvelles technologies sur les méthodes de travail et sur les activités ludiques des jeunes est désormais concret, notamment en veillée. 6 heures d'étude, oui, mais efficaces? Pas vraiment. 4 heures de temps libre, oui, mais passées à quoi faire? La même chose. Si l'ennui participe à la construction des jeunes, il faut toutefois s'assurer qu'il est plus choisi que subi. Alors la MFR de Plabennec a remis en question l'organisation de ses

veillées. Par semaine, désormais, ce sont 4 heures d'étude surveillée, 3 heures d'animations encadrées et 3 heures de temps libre. Mais la diminution du volume d'étude surveillée n'est que théorique. S'ils n'ont pas terminé leur travail, les élèves peuvent demander à rester en étude au lieu d'aller en animation. Ils sont ainsi aux commandes de la gestion de leur travail personnel. Les animations, elles, assurent aux temps libres d'être constructifs, pour l'individu et le groupe dans une dynamique de partenariat avec la commune.

Un accompagnement adapté à chacun

L'accompagnement individualisé constitue un socle essentiel de la pédagogie dispensée en MFR et se décline de manière quotidienne auprès des élèves, particulièrement en classe de quatrième et de troisième.

Des outils et méthodes spécifiques sont ainsi mis en place au service d'un suivi plus proche et personnalisé du jeune.

En stage tout d'abord : chaque élève y reçoit la visite d'un formateur. C'est l'occasion de faire le point sur les compétences acquises et d'évoquer des pistes pour une future orientation professionnelle. Ce bilan se réalise de nouveau lors du retour à la MFR. Ainsi, le lundi matin, un temps de parole est accordé à chaque élève par son responsable de classe afin qu'il s'exprime sur les expériences qu'il a vécues dans le monde professionnel lors de la précédente quinzaine.

Le plan d'étude (réponses à un ensemble de questions



Discussions et corrections du plan d'étude en classe de quatrième de la MFR de Plounevez-Lochrist.

qui portent sur la structure, le fonctionnement et les activités de stage) est ensuite corrigé de manière individuelle par un formateur.

Dans ce souci d'accompagnement est également proposé chaque soir un encadrement personnalisé à l'aide aux devoirs pour les élèves, qui en éprouvent le besoin (cf article page 14).

Entre le formateur et l'élève, dialogue et échanges sont donc primordiaux et sont présents tout au long de l'année. En classe de troisième, ils se concrétisent aussi lors de points individuels proposés au jeune et à sa famille qui permettent de mener une réflexion sur le choix d'un futur métier. Un plan d'étude intitulé « Se connaître pour mieux s'orien-

ter » est l'occasion de faire un bilan. Ce plan d'étude est primordial car y sont associés les parents, lesquels sont sollicités afin de donner leur opinion sur l'alternance et le bénéfice des stages. La collaboration et la discussion entre le formateur et l'élève sont donc essentiels car ils sont les garants d'une réussite actuelle et future.

Un parcours personnalisé

Dans le cadre du bac pro préparé à la MFR de Landivisiau, les stages sont adaptés à chaque élève. En seconde, il s'agit de mettre l'accent sur la progression du niveau d'équitation. Puis, lorsque l'on a gagné en autonomie, les stages sont diversifiés en classe de 1^{re}, avec un principal choisi selon la spécialité de prédilection de l'élève, ainsi que des stages d'ouverture dans le domaine des courses hippiques, agricole ou commercial. En fin d'année, le stage à l'étranger d'un mois au minimum est un élément marquant de la formation. En Terminale se prépare l'orientation post-bac, soit par l'entrée dans le monde professionnel, soit dans des formations équestres spécialisées de type moniteur d'équitation, ou alors la poursuite d'études en BTS agricole.

Nouvelle formation à St-Renan : CAPA SMR

La MFR de Saint-Renan s'est dotée d'une nouvelle formation à la rentrée scolaire.

En effet, proposer une formation de niveau V en alternance prenait tout son sens car nous savions depuis longtemps que plusieurs de nos jeunes en scolarité et leurs familles recherchaient une formation plus adaptée à leurs attentes, une entrée d'emblée en bac professionnel pouvant les décourager. Aujourd'hui, 17 jeunes s'y sont engagés, pour deux années : 15 filles et 2 garçons décidés à « réussir autrement ».

Et cela débute fort : une première rencontre avec l'association

« Entreprendre pour Apprendre » (EPA-Bretagne) a permis de comprendre l'intérêt pour des jeunes de créer une mini-entreprise. Les travaux (dirigés au début) consisteront en un premier brainstorming pour lancer l'idée du produit, puis étape par étape, une étude de marché, suivi d'une procédure de recrutement (du PDG au Chargé de communication), et surtout l'étude complète de la fabrication du produit et de sa commercialisation. Ce n'est pas une mince affaire. Tout cela doit se concrétiser par l'installation d'un stand au championnat régional, avec une présentation in English of course.

Les jeunes s'expriment positivement sur leur formation et savent pourquoi ils sont là : Kilian veut « **commencer par un diplôme basique pour continuer à obtenir des diplômes plus élevés** » ; « **que cela puisse m'avancer** » ; pour Lucie « **un niveau qui me correspond** » permettant de « **découvrir plusieurs domaines professionnels pour acquérir plus de compétences et d'assurance** ».

Tous sont unanimes pour considérer que « **l'obtention du diplôme leur permettra de s'orienter vers les métiers d'aide à la personne** ».



La nouvelle promotion de CAPA Services en Milieu Rural à Saint-Renan.

Françoise, notre AVS



Françoise, assistante de vie scolaire aide les élèves à l'I'IREO de Lesneven.

On la croise dans les couloirs, papiers en main, ou sortant de salle de cours, à la photocopieuse... comme une formatrice. En fait, Françoise est notre AVS, notre assistante de vie scolaire. Quel est son rôle à l'Iréo de Lesneven ?

« J'ai en charge trois jeunes : un en 4^e, un en seconde, un en première. Ils présentent des handicaps reconnus par la Maison des Handicapés et ont le droit de bénéficier d'un ou une AVS. Souvent, il s'agit de dyslexie ou des handicaps des apprentissages. Concrètement, je les ac-

compagne en cours, je les aide à prendre les notes, je leur explique les consignes des exercices. Lors des contrôles, c'est moi qui écris sous leur dictée. Mais, en aucun cas, je ne réponds à leur place ! S'ils ne savent pas, ils ne savent pas ! C'est un travail particulier : Il faut que je trouve ma place auprès du jeune, des formateurs et du restant de la classe. Il faut que je suive les cours comme les élèves, sinon je suis perdue. Et pour les cours de techniques, je dois me remettre à niveau. »

**Recueilli par
André GUENNOU.**

Le premier stage donne du sens à la formation

Le premier stage, comme toutes les premières fois, on l'attend avec une bonne dose d'impatience mais aussi avec quelques inquiétudes.

La plupart des jeunes qui rentrent en formation à la MFR de Poullan-sur-Mer ont déjà effectué au moins un stage, une semaine maximum le plus souvent. Ils doivent prendre conscience que le stage fait partie intégrante de la formation : ça représente tout de même la moitié de l'année ! Pour bon nombre d'entre eux, c'est ce qui a motivé leur changement d'établissement.

« **Comme ça, on n'est pas tout le temps en classe** », répondent en chœur les élèves de 4^e. L'alternance leur offre aussi la possibilité de « **travailler sur leur orientation** », estiment les 4^e, de « **découvrir de nouveaux métiers** », précisent les élèves de 2^{nde} et de CAPA 1. Ils vont aussi se confronter au monde du travail, aux usagers accueillis dans les différentes structures.



Moment de bien-être et de partage entre une résidente de l'Ehpad et une stagiaire.

Les lieux de stage doivent donc être choisis avec soin et suffisamment tôt pour que la place ne soit pas déjà prise. « **C'est**

le plus dur dans la formation », confirme Sofiane en 4^e. « **Il faut passer beaucoup de coups de téléphone, se dépla-**

cer si l'on souhaite obtenir le stage qui nous plaît », ajoute Laure, élève de 2^{nde}. Tous les jeunes sont contents

de pouvoir compter sur leurs familles, ainsi que sur les formateurs de la MFR pour les accompagner dans leurs recherches.

Et puis arrive le moment de cette première période de stage. Chez une fleuriste pour Camille (4^e), dans un restaurant pour Alexandre (4^e), dans les écoles maternelles pour les CAPA 1^{re} année et auprès d'enfants pour les 2^{nde}. Le premier contact avec le maître de stage, la structure, les usagers est important. C'est lui qui va permettre qu'« **on se sente à l'aise** », précise Coleen, élève de 2^{nde}.

Cette première expérience, avec son lot de difficultés, de peur mais aussi et surtout de découvertes, vaut pour tous les jeunes des autres Maisons Familiales. C'est elle qui va donner du sens à leurs formations en leur permettant de se confronter aux mondes des adultes et du travail. Ils vont ainsi gagner en confiance et en autonomie.

Au cœur de la mécanique



MFR de Morlaix

Jordan de la MFR de Morlaix.

Jordan, en stage en mécanique dans un garage témoigne : « Au début, ce n'est pas facile, on n'ose parler à personne puis on est invité aux pauses.

Au départ, J'ai eu comme beaucoup des tâches simples à réaliser, nettoyer le garage, ranger l'atelier. Puis un jour, assez vite en fait, on m'a montré comment faire une vidange sur une vieille voiture. J'ai tout compris. Après j'ai changé des pneus. L'autre jour, j'étais fier de moi : j'ai eu l'alternateur à remplacer, on m'a laissé me débrouiller seul.

Aujourd'hui, j'y vais sans appréhension. Des fois, j'ai même un petit pourboire... Au final, je ne regrette pas d'avoir changé de collège. »

Les enfants m'ont accepté



G.Loëlic

Nolwenn, en 2^{de} SAPAT à la MFR de Plounevez.

Avant d'aller en stage en école maternelle, je me suis posé des tas de questions : est-ce que les enfants m'accepteront ? Est-ce que j'aurai assez d'autorité, de patience ? Est-ce que je serai à la hauteur de ce qu'on allait me confier.

Quelle chance pour moi, tout s'est bien passé ! Je suis plutôt fier de moi. Les enfants m'ont acceptée. L'ATSEM m'a fait confiance et j'ai encadré des ateliers peinture, surveillé la sieste, aidé à la cantine... Au fil du temps, j'ai pris de l'assurance. Être et travailler avec les enfants me convient tout à fait ! J'ai découvert que la profession d'ATSEM me plaît énormément et que je pourrais en faire mon métier.

En seconde et déjà en stage



iréo lesneven

Claude, en 2^{de} générale à l'Iréo de Lesneven.

« Mon premier stage, c'était en aménagement paysager. J'avais rencontré le patron l'été avant la rentrée. Motivé quoi. L'entreprise c'est direct. Une présentation rapide et j'ai été intégré dans une équipe tout de suite. Le temps de me changer, de préparer les outils et en route. J'étais dans une équipe de deux salariés. C'est eux qui m'ont encadré. Le travail était très diversifié. C'est bien. J'ai aussi fait connaissance des restos ouvriers. C'est sympa. Le patron m'a montré l'empierrage, à la fois physique et précis. Ce premier stage m'a bien plu, mais en même temps, c'était le monde du travail, c'est dur parfois... »

Devenir acteur de formation adulte



Frédérique Le Gouril

Rozenn en Prépa concours Aide Soignant à la MFR de Poullan.

Animatrice, puis directrice d'un centre de loisirs, après un bilan de compétences, j'ai décidé de me diriger vers l'aide aux personnes. Je viens d'entrer en préparation au concours d'aide-soignant en MFR car on y propose l'alternance. Mon premier stage s'est déroulé en foyer-logement. Le premier jour, j'étais inquiète, mais l'accueil agréable du personnel et des résidents m'a rassurée quant à mes attentes. Les échanges avec l'équipe et surtout le travail près des usagers ont été riches et m'ont permis de mieux appréhender le métier. Cette première expérience m'a donné envie de poursuivre dans cette voie. J'espère entrer en formation en septembre 2015.

Dans le vif du sujet



Sigeneais

Killian en 2^{de} Bac Pro à la MFR d'Elliant

Dès mon premier jour de stage, j'ai été très bien accueilli au Gaec de Ploudaniel. Mon maître de stage m'a vite mis à l'aise alors que je ne connais pas le métier et cela m'a permis de découvrir le fonctionnement d'une exploitation agricole laitière. La première semaine j'ai appris où se situaient les différentes parcelles et leurs superficies ainsi que les spécificités liées à la traite. J'ai aussi découvert les différents matériels agricoles dont disposait l'exploitation agricole. Dès la deuxième semaine, j'ai pu entrer dans le vif du sujet et commencer à travailler en parcelle. J'en sais maintenant un peu plus sur mon futur métier.

Patrice Rampi, un maître de stage très impliqué

Accompagnement en stage, présentation de son métier en classe, jury aux CCF, Patrice Rampi, aide-soignant à l'Ehpad de Pleyben, est investi à 100 % dans ses fonctions.

MFR : Qu'avez-vous mis en place pour l'accueil des stagiaires ?

Patrice Rampi : J'essaie de trouver les points forts de chacun, de les développer et de transmettre des compétences nécessaires à ce métier. À leur arrivée, une visite des locaux favorise les rencontres avec les résidents et le personnel. J'explique, en entretien individuel, que l'objectif principal est avant tout le respect de la personne, tout en parlant du projet de vie individualisé et bien sûr du secret professionnel. En tant que référent, mon souhait est qu'ils comprennent qu'on n'impose plus un soin à un résident.

Comment organisez-vous leur séjour ?

J'écoute les jeunes, leurs appréhensions, leurs attentes. On établit les horaires, les soins avec lesquels ils vont travailler, les résidents qu'ils rencontreront régulièrement. Je pars du principe que chacun a un potentiel et si nous pouvons les aider à développer leurs compétences, c'est gagné. Les sta-

giaires ont également le droit d'évaluer notre encadrement, anonymement, à la fin de la période de stage.

Pourquoi êtes-vous à ce point attentif à ces jeunes ?

J'ai mal vécu l'encadrement lors de mes formations. J'ai alors mis en place un protocole de suivi des stagiaires dès mon premier poste. Présenter mon métier à une classe est aussi l'occasion d'échanges sur le rôle d'aide-soignant ou sur l'accompagnement dans les structures.

Un protocole de suivi

Il est important qu'ils comprennent que la relation entre le savoir (la connaissance), et le faire en stage, débouche sur des compétences (le savoir-faire). Quant à faire passer les oraux, ça me permet de suivre l'attente des formateurs, tout comme les avoir dans nos murs, en visite de stage, est nécessaire pour établir un dénominateur commun entre le professionnel et le professeur.



Patrice Rampi et Laurène Le Gall (stagiaire MFR) aident une résidente de l'Ehpad de Pleyben à la marche.

Comment voyez-vous l'évolution des formations ?

Favorablement, avec des formations qui s'orientent davantage sur le confort ou la nutrition que

sur le soin, l'hygiène ou la sécurité restant pour autant importants. Transmettre aux élèves ces nouvelles approches est, pour moi, une évidence. N'oublions pas

que les stagiaires d'aujourd'hui seront nos collègues de demain.

Propos recueillis par Patricia MAGUET.

Stage anglophone en été pour les BTS de la MFR de Rumengol



L'une des structures d'accueil pour les stagiaires de la MFR de Rumengol, un parc d'attraction pour améliorer son anglais.

La MFR de Rumengol propose un stage en pays anglophone. Ce stage fait partie du cursus de formation. Nous le considérons comme le trait d'union entre la première et la deuxième année de BTS. Les jeunes adultes concernés par ce stage partent début juin, pour une période minimale de 5 semaines, avec la possibilité et aussi la chance de pouvoir partir plus longtemps, l'immersion dans un pays de langue différente étant encore la meilleure manière de progresser dans cette même langue. Tout n'est pas si simple, il faut trouver un professionnel qui veut bien les prendre en charge, trouver un logement, se nourrir sur place. Certains ont de la chance car les auberges de jeunesse leur proposent ces facilités en contrepartie de leur investissement dans l'entreprise. D'autres doivent assumer un logement et les frais de bouches lorsqu'ils trouvent des structures qui ne

mettent pas à disposition ces facilités.

Il n'empêche que nos jeunes, même si certains éprouvent des difficultés soit dans la recherche soit dans le déroulement du stage, reviennent tous enchantés de la période à l'étranger. Ils ont fait de réels progrès en anglais, ce qui est quand même le but premier. Ces difficultés ne doivent pas rebuter les jeunes : ils en rencontreront tout au long de leur vie ! Dans ce cas précis, n'oublions pas qu'ils sont encadrés pendant les recherches de stages et lors de la réalisation de celui-ci par le moniteur d'anglais et la formatrice d'informatique de notre établissement. Certains se voient proposer des emplois à l'étranger. C'est évidemment une réponse à la morosité du milieu du travail et la prise en compte du potentiel et des capacités des jeunes qui ont un parcours différent en MFR.

Les STAV de Lesneven en stage Erasmus

Depuis sa création, le bac techno STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) a fait la part belle à l'ouverture et aux langues. Aussi, entre la première et la terminale, les jeunes font un stage d'au minimum quatre semaines, soit au Royaume Uni, soit aux Pays-Bas. C'est l'expérience qu'ont vécue, entre autres, Dylan et Ronan.

« J'ai passé ce stage chez deux frères, Roel et Bart Bakker, qui sont producteurs de tomates pas loin de Rotterdam, indique Dylan. Ils ont repris la ferme de leur père mais ils ont tout rénové. Sur le plan technique, ils sont vachement forts, ils ont un temps d'avance. Chez moi, on produit aussi des tomates, mais pour l'arrosage, ils sont meilleurs. Ils exportent leur production vers l'Allemagne. En fait, je n'étais pas hébergé chez eux mais chez une autre personne. Ça multiplie les contacts. Pour la découverte j'ai pu circuler un peu: Amsterdam, Rotterdam, où j'ai



Ronan, Dylan et Pierre-Yves: les retrouvailles à Kertogenbosch.

retrouvé les autres stagiaires. Ce qui m'a frappé: l'habitat. On sent bien qu'ils sont nombreux: ils bâtissent serrés. »

« Moi, j'étais chez un producteur de pommes de terre. 110 ha c'est une surface! commente Ronan. Ce qui m'a

surpris, c'est qu'ils commercialisent vers le Bangladesh. Et en caisses de 50 kg. Pour moi, c'était nouveau. C'est très

intensif comme système. J'ai visité un élevage de porcs: 6000 places quand même! Et un élevage laitier à 190 laitières. Ils bossent aussi vachement. Leur devise: « **On travaille pendant la semaine et s'il reste du temps, on se repose le week-end! Éventuellement!** » J'ai bien sympathisé avec le fils du patron. Il ne fait pas d'études techniques, mais il apprend le business! Il m'a converti à la pêche en rivière. Pour parler, c'est vite fait! Tu es bien obligé de t'y mettre et vite. Mais avec Google traduction, un dictionnaire et de la débrouille, on y arrive. Je me suis même exercé au hollandais. Un des ouvriers ne parlait pas anglais. Pour l'apprentissage des langues, les stages c'est efficace, on déclique vite. Au bout de trois semaines, j'arrivais à faire une phrase simple. J'ai trouvé les Hollandais ouverts, généreux. Et parieurs: j'ai gagné 50 euros en apprenant à compter jusqu'à 10! »

Stages, moment riche pour les élèves

Pour les élèves de la 1^{re} bac pro de la MFR de Ploudaniel, le stage de trois semaines au Pays de Galles et en Angleterre en juin dernier a constitué une étape forte dans leur formation. Il faut beaucoup de confiance

entre école, maîtres de stage et élèves pour atténuer les angoisses ressenties lors du départ par ces derniers. Notamment sur le fait d'être obligés de communiquer en anglais! Et l'expérience me-

née depuis plus de vingt ans, l'exemple des élèves partis avant eux, n'atténue en rien l'appréhension des jeunes. Malgré leurs lacunes en anglais, ils se sont vite rendu compte du côté universel du travail en exploitation agricole. Les élevages étudiés s'appuient essentiellement sur les productions ovines et bovines. Les jeunes ont pu mesurer les similitudes et différences avec ce qu'ils pratiquent en Bretagne. Le décalage concernant les normes sanitaires est réel. En matière d'élevage laitier, l'anticipation de la fin des quotas conduit à des agrandissements de certains troupeaux. Les marges restreintes pour les producteurs tendent à des systèmes « low cost ». Les rencontres avec les maîtres de stage confortent l'équipe de la MFR quant au fait d'insister auprès des jeunes sur les intérêts d'une telle expérience. Les Bretons sont unanimement appréciés pour leur travail. Les difficultés linguistiques s'effacent devant le courage que développent les élèves. Il en résulte des liens forts et une réelle confiance. L'émotion provoquée par le départ des stagiaires en témoigne.

Xavier GUIAVARC'H.



Alexandre a appréhendé la production ovine au Pays de Galles.

Chez le roi de Malaisie



Jamie et Brigitte Crenn, responsable de classe.

Installé avec ses parents depuis cinq ans à Langoëlan, commune située près de Pontivy, dans le Morbihan, Jamie Howes a vécu un stage exceptionnel en Malaisie. Âgé de 18 ans, le jeune Anglais fréquente actuellement la classe de Terminale production animale, à la Maison familiale de Landivisiau. Il a pu vivre cette aventure exceptionnelle grâce à un stage chez Christophe Bogrand, propriétaire des haras du Launay, dans la commune voisine de Locuon, spécialisé dans l'élevage et l'entraînement à la course d'en-

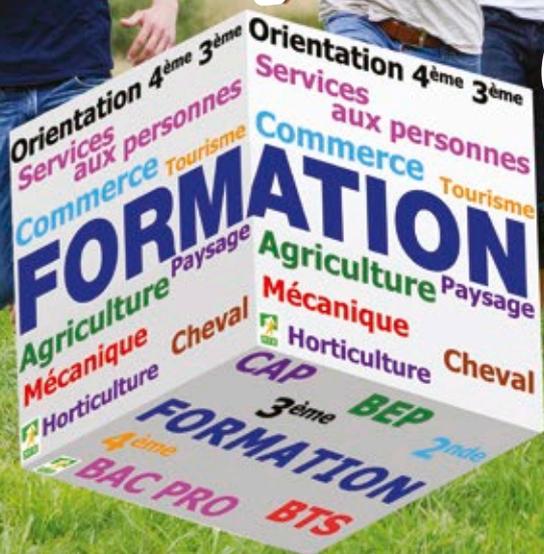
durance de pur-sang arabes. Jamie a pris l'avion pour Kuala Lumpur. Il a été accueilli pendant un mois dans une écurie de chevaux de course appartenant au Roi de Malaisie. C'est d'ailleurs les relations privilégiées entre ce dernier et Christophe Bogrand, qui accueille en pension l'un des chevaux du souverain asiatique, qui a permis l'organisation de cette belle échappée pour le jeune Landivisien. Un déplacement par ailleurs soigneusement préparé avec l'aide de sa responsable de classe, Brigitte Crenn.

MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE

Une école de la réussite



Se former par alternance de la 4^{ème} au BTS



www.mfr29.fr



50 %
en entreprise

50 %
à l'école

Tél : 02-98-52-48-22

Etablissements privés sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture

Des élèves de Morlaix et Pleyben acteurs au Space

Quelques élèves de bac pro CGEA des MFR de Pleyben et Morlaix ont vécu le Space côté coulisses en septembre dernier à Rennes.

Entretien des logettes, donner du foin, mettre les veaux à téter, curer le fumier, laver les bêtes, traire les vaches. autant d'activités qu'il faut finir avant l'ouverture. Pendant une semaine, de 5 heures à 9h, ou de 9h à 18h, répartis en équipes, les élèves ont œuvré comme des fourmis, et ceci malgré la fatigue accumulée de jour en jour.

Julien et Virgile, impressionnés par la quantité de paille et de fourrage nécessaire, ont appris des éleveurs les règles de préparation aux concours, les différents classements, mais aussi l'histoire de leur exploitation. « **Cela m'a conforté dans ma préférence pour les brunes des Alpes, race rustique et docile, aux beaux yeux, dont**



Hélène et Alexandre, en action au SPACE.

j'ai pu admirer de superbes spécimens », déclare fièrement Virgile. Nolwenn a trouvé plutôt agréable de répondre aux

questions des visiteurs. « **Pour faire ce genre de tâches, il faut vraiment aimer les animaux. De belles bêtes qui ont de la valeur nous sont**

confiées. Il faut donc être précautionneux pour ne pas les énerver et mettre en garde le public lorsque nous devons bouger des bovins.

1755 kilos pour la star de cette édition ! » fait observer la jeune fille.

Côtoyer des éleveurs réputés, des centres d'inséminations, est aussi un formidable tremplin pour se faire connaître, tisser un réseau. Maxime et Valentin se sont vus proposer le même travail au prochain Salon de l'agriculture à Paris. Gwendal, un passionné de génétique qui rêve d'intégrer un organisme de sélection bovine, a négocié au cours de ces journées un futur stage auprès de commerciaux. Pour tous, cette expérience a été aussi une formidable aventure humaine et un excellent lieu de rencontre entre deux groupes d'élèves de MFR différentes qui ont fini par partager les mêmes sujets de discussion. Des débats passionnés ont germé à l'entrée des tentes sur les différentes nouveautés proposées par les tractoristes. Au final, tous sont revenus enchantés de cette semaine « formatrice » sur de nombreux plans.

Au cœur des Jeux équestres mondiaux

Du 30 août au 6 septembre, les deux classes de 1^{er} Bac Pro se sont déplacées en Normandie à l'occasion des Jeux équestres mondiaux, avec leurs formateurs Andréanne Benoît, Elodie Rabot et Emmanuel Chaigne. Occasion unique pour les jeunes de découvrir ces disciplines au plus haut niveau et de rencontrer les cavaliers.

Le 30 août, les élèves ont assisté, au Haras du Pin, à une épreuve de cross, étape du concours complet. Le lendemain, ils ont visité le Mémorial d'Omaha Beach et le cimetière américain, sur les traces du débarquement, avant d'assister à la finale du concours complet, dans laquelle la France a fini 4^e par équipe. Au programme du lundi, dé-

couverte d'un centre de soins et de remise en forme pour chevaux de haut niveau, près de Deauville, du musée de paléontologie de Villers-sur-Mer, d'une exposition sur l'évolution du cheval et initiation à la faune et de la flore, avec un guide dans le marais.

Argentan, Deauville, Caen...

Mardi, c'est au haras de Nonant-le-Pin, où sont élevés des pur-sang anglais, que les élèves ont consacré quelques heures avant d'assister aux courses de trot à Argentan. Le mercredi, Deauville, son hippodrome et l'établissement des prestigieuses ventes de yearlings. Le jeudi, les jeunes ont assisté à la finale par équipe de saut d'obstacles, où la France a obtenu la médaille d'argent.

Le vendredi, après la visite du Mémorial de Caen, ils ont pu assister à la finale par équipe de voltige, où les Français ont obtenu la médaille de bronze. Leur semaine s'est clôturée par l'épreuve spectaculaire de marathon d'attelage à quatre chevaux, en terrains variés avec des enchaînements d'obstacles très étudiés.



La classe de 1^{er} Bac Pro a participé au Mondial Équestre organisé en Normandie.

L'IREO au festival de Brest



Les STAV de Lesneven au Festival du Film Court de Brest.

Les premières STAV ont expérimenté un cinéma différent. Celui des films courts présentés en compétition en festival de Brest. À leur programme, cinq films de moins de 20 minutes, très divers par leur genre, par l'origine des réalisateurs. Le groupe a plébiscité « Discipline » de CH Saber. Synopsis: dans une supérette de Lausanne, un père excédé gifle sa fille. Une cliente intervient, puis un couple, les gérants du magasin etc. et tout dégénère dans des proportions insensées.

« J'ai beaucoup aimé le fait que ça aille dans tous les sens, tout cela à cause d'une petite fille capricieuse.

Et aussi le fait que cela peut se passer dans notre monde aujourd'hui. Le film était toujours en action » Chloé. **« J'ai adoré ce film : le réalisateur mélange les niveaux sociaux »** Orlane. **« Cela m'a permis de réfléchir à l'éducation de mes enfants plus tard »** Guillaume. **« J'aime beaucoup l'idée du film. La gamine qui met le désordre par son manque d'obéissance. Les adultes ne sont pas toujours exemplaires ! »** Gwenola.

NDLR: le choix était bon: « Discipline » a remporté trois prix, dont celui du public.

« Ce n'est pas un handicap pour eux »

Ces mots sont ceux d'Olivier, après sa première rencontre avec les cinq adultes sourds qui allaient participer au projet Karta de la classe de la MFR de Plabennec. Cette découverte du monde des sourds par les élèves de seconde s'est faite en plusieurs étapes.

Lionel Cloître, formateur sourd au LSF 29, avait la charge de la première étape : une sensibilisation à la culture sourde et la Langue des Signes Française (LSF), après laquelle les jeunes avaient été invités à s'exprimer. Voici ce qu'en a dit Célia : « **Lionel est heureux et bien dans ce qu'il fait. Pour lui, je pense qu'être sourd n'est pas un handicap, c'est la vie. Il se sent bien avec la langue des signes.** » Il a surpris plusieurs élèves comme Amélie : « **Ce qui m'a surpris, c'est quand on a mimé l'histoire de l'ours, lui le fait naturellement, alors que nous, on n'ose pas. L'intervention m'a fait découvrir un autre univers, et qu'uniquement par ses mains on peut se faire comprendre.** » ; ou en-

core Alexis : « **J'ai pu voir qu'être sourd ça n'empêche pas de faire du sport. Quand il m'a dit qu'il avait un collègue qui pratiquait le hand, je me suis dit : 'C'est une star, cette personne. J'aurais aimé la rencontrer'.** »

Rencontrer Sabine Tanguy, Michèle Le Guen, Marcel Cloître, Annick Vigouroux et Ingrid Hourmand était la deuxième étape : les jeunes devaient, par groupes de quatre et sans l'aide des interprètes, faire visiter l'établissement à l'un d'entre eux. Le groupe de Nathan accompagnait Marcel Cloître : « **J'ai pu m'apercevoir que la communication avec les sourds était simple, qu'il suffisait de les regarder pour les comprendre.**



La découverte du monde des Sourds par les élèves de la MFR de Plabennec s'est déroulée en plusieurs étapes.

G. Le Cocq

Et quand ça bloquait, nous communiquions par écrit, car c'était l'un des moyens de communication que l'on avait en commun. Marcel est une personne pleine de vie, et qui aime bien rigoler et faire des blagues. Cela a été très agréable de partager avec lui tout au long de cette visite. »

La troisième étape était plus étalée : ateliers de création du chantsigne, répétitions et représentations. En classe de première depuis la rentrée, cinq élèves ont été sondés par les nouveaux élèves de seconde. Aucun d'entre eux n'a rencontré de sourd depuis, mais quatre sur cinq gardent un souvenir positif de cette expérience.

Sous le « signe » de Karta

De janvier à juin 2014, les élèves de seconde ont découvert la culture sourde et la Langue des Signes Française. Ils ont rencontré des sourds, et ont créé un « chantsigne » avec eux. Ils l'ont ensuite interprété à Brest, le 21 juin, pour la fête de la musique. Le « chantsigne », c'est la pratique du chant par les sourds : la voix, ce sont les mains, et les mots, les signes. C'est une discipline musicale car sa pratique en chœur nécessite un rythme commun ; et scénique car les décors jouent un rôle important. Hrysto, comédien, Laurent Heudes, musicien, Mikael Barzic, graffeur, ont encadré la création d'une fresque et de trois chants alliant percussions et langue des signes. Merci à nos partenaires : la Région, le Collectif des Sourds 29, l'Amicale des Sourds 29 et le LSF29.

Objectif sécurité



Les équipements agricoles sont la source de nombreux accidents.

Tous les jeunes entre 15 et 18 ans sont concernés par le protocole de « dérogation aux travaux et machines dangereux » qu'ils soient apprentis, élèves, ou stagiaires. Le maître de stage doit quant à lui fournir le document unique d'évaluation des risques, encadrer le jeune et lui fournir une autorisation de conduite pour les engins de levage et de manutention après une formation à leur utilisation. Le centre de formation initie à la sécurité de ces différents matériels, forme à la conduite en sécurité et tout particulièrement du tracteur dès le début

de formation (à la MFR d'El-liant, durant le 1^{er} mois de formation), du chargeur frontal et du chariot télescopique (en 2^e année). Une liste de tâches et matériel à utiliser en stage est fournie avec la convention de stage. En plus, les jeunes sont formés à la Santé et Sécurité au Travail (SST) et suivent des temps forts sur la prévention liée à des activités bien particulières : tronçonneuse (journée de prévention MSA), débroussailluse-épareuse, risques électriques et hydrauliques.

Daniel SELLIN.

Partenariat indispensable

Dans la formation services aux personnes, une place importante est également laissée à la rencontre avec les professionnels. Leur regard différent et plus pratique constitue un support pédagogique essentiel à la théorie. Ces rencontres se font par le biais d'interventions à la MFR (institutrices, aides-soignantes...), au cours desquelles chaque professionnel

fait part de son vécu, de sa pratique, de son quotidien, tout en prodiguant conseils et recommandations aux stagiaires et aux futurs professionnels que sont les jeunes en formation. De plus, des visites en structure sont également organisées de manière régulière : Ehpad, crèches, CLSH... Celles-ci permettent de découvrir et de visualiser l'environnement pro-

fessionnel (lieu, matériel et supports utilisés). Enfin, ces professionnels sont également des tuteurs importants dans la formation des élèves par leur participation, au sein de la MFR, à des jurys où les élèves sont mis en situation de soutenance de leur rapport de stage. Le regard objectif du professionnel permet alors de conseiller, d'orienter sur le fond et sur la forme.



Visite du CLSH de Plouguerneau par les élèves de la MFR de Plounevez.

S. Guezenneg

Alerter, masser, défibriller : formation à Poullan/Mer

La MFR de Poullan-sur-Mer a proposé récemment une session d'apprentissage des premiers gestes de secours et notamment à l'utilisation d'un défibrillateur dans la salle polyvalente.

« Ce module fait partie du PSC1 (Prévention et Secours Civiques de niveau 1) », explique Marie-Laure Le pape, monitrice de secourisme et formatrice de la MFR. « Après un cours théorique sur les numéros d'appels d'urgence et sur le 'comment protéger', j'ai appris aux stagiaires à réaliser un massage cardiaque et à bien utiliser le défibrillateur. Nous l'avons testé sur un mannequin bébé, junior et adulte. » La commune possède deux défibrillateurs, un dans la salle polyvalente accessible aux heures d'ouverture de la mairie et un autre au terrain de football. Le stage a réuni onze personnes membres des différentes associations de la commune.



Les stagiaires ont appris à utiliser le défibrillateur avec Marie Laure Le pape, Formatrice à la MFR de Poullan.

« C'est la mairie qui nous a contactés » précise Mme Olier, la directrice. En effet, le maire ainsi que

deux adjoints sont membres du conseil d'administration de la MFR. À ce titre, ils connaissent les qualifications et com-

pétences des formateurs ainsi que les formations mises en place dans la structure.

« C'est donc, logiquement,

que l'équipe municipale s'est tournée vers nous afin de proposer et de mettre en place cette formation » indique encore Mme Olier.

Cette demande vient renforcer le partenariat engagé depuis de longues années entre les deux structures. Elle permet aussi aux habitants de la commune de découvrir ou de redécouvrir ce qu'on fait à la Maison familiale en termes de formations.

Elle conforte aussi l'ancrage territorial de la MFR et ouvre des perspectives de développement pour elle. Enfin, elle permet aussi aux formateurs de travailler différemment auprès d'un nouveau public.

Bref un partenariat gagnant/gagnant pour toutes les parties et qui a convenu aux onze personnes qui ont suivi la formation. Il faut maintenant penser à la formation suivante, car la demande est forte.

Et pourquoi pas répondre à de nouvelles sollicitations !

Découverte du territoire pour les élèves SAPAT de Saint-Renan

Le 23 septembre dernier, changement de cadre scolaire pour les classes de première du bac pro Service aux personnes et aux territoires (SAPAT). Les 38 élèves, accompagnés de trois formateurs, ont vécu une activité de terrain à Ploumoguier. Ils racontent. Vingt minutes de trajet et nous voilà accueillis dans la salle du conseil municipal par Didier Pluinage, le maire, Nicole Le Fur et André Férelloc, adjoints, et l'in-

dispensable secrétaire générale des services. Quatre adultes, pas moins, pour nous faire tout connaître de leur commune ! Ils dressent le panorama complet des espaces communaux, de la démographie, de l'habitat, du rôle des élus appuyés par 17 agents, du budget communal, du tissu économique et associatif, des partenariats intercommunaux, avec quelques anecdotes locales et des sigles en veux-tu, en voilà.

Une masse conséquente d'informations à ingurgiter en près de 2 heures de rencontre. La prise de note suit mal. Pourtant les intervenants prennent leur temps. Pour nous, citoyens en herbe, il est très formateur de mieux connaître ces aspects de la vie locale.

Après la pause déjeuner, nous rejoignons M. Gauthier, technicien de la Communauté des Communes du pays d'Iroise, en charge des espaces na-

turels littoraux. Avec lui, nous allons suivre un cours d'écologie en direct afin d'appréhender l'évolution du milieu dunaire de la presqu'île de Kermorvan, du haut de plage jusque l'arrière-dune.

Ce massif dunaire de 140 hectares, aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral, a commencé à se former 500 ans avant J.-C. Pour nous, l'organisation de la dune « embryonnaire », « blanche ou vive »,

« grise ou fixée » est une vraie découverte. M. Gauthier nous donne des notions précieuses de botanique sur l'adaptation aux embruns et nous sommes attentifs aux nombreux termes spécifiques (flore halonitrophile, panicaut, arroche, laisses de mer, oyat, rosier pimprenelle.) et à des espèces végétales dont on ne trouve la présence nulle part ailleurs en Bretagne. Il aborde aussi les phénomènes liés à ce milieu fragile (érosion, piétinement intensif.) et les mesures devenues nécessaires pour limiter la dégradation de cet espace naturel : pose de filets ou de ganivelles (clôture en lattes de châtaignier), replantation d'oyats, implantation d'aires de stationnement aménagées. Nous prenons conscience que toutes ces interventions ne peuvent être efficaces sans un code de bonne conduite qu'il nous revient aussi d'appliquer. Nous nous sentons alors responsabilisés.

Cette journée riche en informations sera complétée en classe, tranquillement, que ce soit dans le module « territoires ruraux » ou en cours de biologie. D'autres activités de terrain nous attendent dans les semaines à venir.



Les 1^{er} SAPAT de la MFR de Saint-Renan en sortie à Ploumoguier.

Les élèves de 1^{er} Sapat.

Coup de balai sur la plage de Beg-Meil à Fouesnant

Le 7 novembre dernier, les élèves des deux classes de seconde de Bac pro Agro-Equipement de la MFR d'Elliant, accompagnés par trois formateurs, se sont rendus sur les plages de Beg-Meil à Fouesnant pour effectuer une opération de nettoyage des plages, accompagnés par deux membres du service Environnement de la commune, qui ont pu faire de la prévention auprès des élèves.

Durant la matinée, plus de 240 kg de déchets ont été collectés par les 25 élèves et leurs trois formateurs accompagnants. Cette opération de sensibilisation nous a permis de prendre conscience que : 600 tonnes de déchets sont ramassées chaque année sur les plages de Fouesnant. 80 % des déchets proviennent des continents, 20 % proviennent de la mer et 60 % sont d'origine plastique.

Le plastique met environ 500 ans à se dégrader en mi-



Les élèves de la MFR d'Elliant en plein nettoyage de plage.

lieu naturel ; mais il reste des microparticules qui sont très dangereuses pour la faune car elles sont confondues par les

animaux marins avec du plancton et des œufs de poisson. L'accumulation de ce plastique dans l'estomac des animaux

conduit irrémédiablement à leur mort à moyen terme. Les filets de pêche en nylon et les sacs plastiques emprisonnent

également les grands mammifères marins comme les dauphins.

Au terme de cet exercice de nettoyage des plages effectué sur plus de 600 mètres, nous avons trouvé des choses étonnantes comme des paires de chaussures, des mégots, des cotons tiges, des cartouches de chasse, des canettes en aluminium, des bouteilles en verre, des cordages et des filets de pêche, des sacs plastiques, du polystyrène, du bois traité, et tout un lot de seringues provenant d'un container que la mer avait englouti lors des dernières tempêtes hivernales.

Tous ces déchets n'ont pas leur place sur nos plages. Il est de la responsabilité de chacun de veiller à recycler ses déchets et de ne surtout rien jeter dans la nature ! Ne pas oublier non plus que l'homme étant à la fin de cette chaîne alimentaire, c'est dans notre assiette que l'on retrouvera ces produits nocifs.

Sébastien GERVAIS.

Le cheval au cœur du territoire

Les élèves de CAPA maréchalerie ont fait partager leur passion à plus de 200 élèves des huit classes de 6^e du collège Saint-Joseph qui découvraient les spécificités de Landivisiau, capitale du cheval, dans le cadre de leurs cours de géographie et d'instruction civique. Ils ont notamment pu admirer la dextérité de Morgane, Jenna, Étienne, Louis, Mikaël, Jayson et Sven, futurs maréchaux-ferrants, dans la réalisation de fers à la forge à partir d'une barre de métal, plate et droite à l'origine. Ils ont également assisté au ferrage d'un cheval de trait breton. Ils sont restés admiratifs devant les fers chauffés à blanc dans la

forge au charbon, avant d'être impressionnés par les coups de marteaux précis assés aussi bien par les filles que les garçons.

Les jeunes collégiens, après avoir découvert la statue de Paotr Mad, les installations de l'Équipôle de Quillivant (où ils ont assisté au concours de qualification de jeunes chevaux), ont pu se rendre compte de l'importance du cheval dans l'économie landivisiau. Cette présence du cheval a fait de Landivisiau la capitale historique du cheval breton, avant de devenir aujourd'hui une plaque tournante du cheval de compétition et de loisirs.



Mickaël, en CAPA maréchalerie, fabrique un fer à cheval devant un groupe d'élève du collège Saint-Joseph.

Être créatif et citoyen

Cette année le thème de la semaine nationale des retraités et des personnes âgées était « À tout âge : créatif et citoyen ».

La MFR de Morlaix s'est pleinement investie durant cette semaine avec la participation active des élèves de Bac Pro SAPAT auprès des différentes structures de la région de Morlaix.

Une animation citoyenne avec les résidents de l'Ehpad de Plourin-les-Morlaix : les élèves ont mis en place un atelier quizz sur le thème de la citoyenneté et un atelier manuel où les résidents devaient illustrer les lettres du mot citoyen. Histoire de faire travailler la tête et les mains !

Intergénérationnel

Un concours inter « résidence » à l'Ehpad de Belizal : nos jeunes ont présenté une chorégraphie de hip-hop à un public nombreux. Une réussite au niveau de l'inter génération. **Un déjeuner festif de l'Orpam** : une salle des fêtes à aménager, plus d'une centaine d'invités à servir, et quelques pas de danses pour animer l'ensemble ! Nos élèves ont été bien occupés durant cette journée.



Les élèves de la MFR de Morlaix ont participé à l'animation à l'Ehpad de la Boissière à Morlaix avec Les Frères Morvan et le cercle celtique de Guiclan.

Les Frères Morvan et le cercle celtique de Guiclan à l'Ehpad de la Boissière à Morlaix : Installation de la salle, service du goûter et encore de la danse ; plus traditionnelle cette fois-ci ! Les élèves se sont montrés disponibles auprès des résidents, notamment les plus dépendants. Bref, ce fut une semaine intensive, bien remplie, durant

laquelle nos élèves se sont bien mobilisés, avec efficacité et la motivation était au rendez-vous. C'est toujours mieux que des cours théoriques.

Nous vous donnons également rendez-vous à Morlaix du 1^{er} au 4 avril 2015 au salon consacré à l'autisme avec l'association Asperansa.

Les élèves de Rumengol au théâtre à Brest

Nos jeunes internes, que ce soient des Bac Pro ou des BTS, ont des soirées organisées par le surveillant de nuit. Certaines de ces soirées consistent à aller à la découverte de spectacles vivants et de voir un chanteur, un groupe, une représentation de danse, un cirque ou du théâtre. Cela ne va pas toujours sans mal car les jeunes ont du mal à accepter la contrainte de participer à quelque chose qu'ils n'ont pas choisi. Par contre les différents spectacles auxquels ils assistent sont scrupuleusement sélectionnés par l'ensemble de l'équipe. Parfois une préparation est faite par la monitrice de français pour que le spectacle soit mieux compris. Il est évident que nous ne recueillons pas 100 % de satisfaits à la sortie du spectacle. Mais dans le cadre de leur formation et de leur culture générale il paraît indispensable de proposer de telles sorties car nombres d'entre eux n'auraient pas accès ou ne se don-



Jean-Louis Fernandez

« C'était bizarre mais j'ai bien aimé le spectacle. »

neraient pas la peine de se diriger vers de tels spectacles. Au final beaucoup de jeunes sont satisfaits de leur soirée et

ont parfois l'impression d'avoir vécu quelque chose d'exceptionnel... en bien ou en moins bien !

La dernière sortie dite culturelle s'est déroulée au Quartz à Brest au mois d'octobre où les élèves de bac pro Vente

ont pu voir la dernière pièce de James Thierrée, *Tabac Rouge*. Les élèves en sont ressortis ravis et un peu déstabilisés par la mise en scène et les rapprochements que l'on peut faire avec notre société. « **La pièce était bien mais je n'ai pas tout compris comme il n'y a pas de dialogue** » déclare un des jeunes spectateurs. Une autre nous précisait : « **Heureusement que c'était avec l'école parce que je n'y serais pas allée seule.** » Mais malgré cela nous continuerons à leur proposer des spectacles car d'autres pensent et nous disent : « **C'était bizarre mais j'ai bien aimé c'est vrai que je ne serais pas allé tout seul à un truc de ce type mais ça me montre qu'il peut y avoir plein de choses différentes et pas toujours que de la musique.** » C'est là pour ces quelques uns que nous continuerons, les autres comprendront plus tard et nous en remercieront.

Une aide en complément des cours

Chaque soir, Charlotte et Hugo, élèves de troisième, bénéficient durant l'étude d'un accompagnement et d'une aide pour effectuer leurs devoirs. Ils en parlent.

Comment se déroulent les séances de soutien scolaire ?

Charlotte : Mme Loaëc m'explique les consignes car souvent c'est ce qui me pose problème. J'ai du mal à bien les comprendre. Puis je travaille à mon rythme, sous le regard de Mme Loaëc qui suit ce que je fais dans mon travail. Quand j'ai une question, je n'hésite pas

à la poser. Quand je n'y arrive pas, je demande de l'aide et des explications. Cela m'aide à avancer. Lorsqu'il faut écrire des phrases, pour les comptes-rendus par exemple, je donne mes idées et nous écrivons ensuite ensemble les phrases. *Hugo :* Je commence d'abord par faire mes devoirs. Lorsque j'ai un doute ou une hésitation je demande à Mme Loaëc de m'aider. Elle regarde ce que je fais, me montre où sont mes erreurs et me donne des explications. Je corrige et elle vérifie ensuite ce que j'ai fait. Nous faisons aussi ensemble les plans d'étude et les comptes-rendus.

J'apprends à mieux formuler mes phrases.

Que vous apportent ces séances ?

Charlotte : Ces moments m'apportent de la concentration et de la rigueur. Et maintenant je comprends mieux les cours et les consignes. Je sens que je progresse.

Hugo : Les séances de soutien sont avant tout de l'aide. J'apprends à m'organiser dans mon travail. Cela m'aide à mieux comprendre le cours suivant et du coup, j'ose davantage participer en cours. Je me sens plus à l'aise.



Charlotte et Hugo en soutien au CDI avec Mme Loaëc.

Fous de foot à Kérozar



MFR de Morlaix

Brieuc, Valentin et Guillaume en haut et Guillaume, Kevin et Anthony en bas.

En cette année scolaire 2014/2015, une nouvelle activité rassemble les élèves de la MFR de Morlaix après le dîner et le temps d'étude.

En effet, des matchs de football sont organisés tous les soirs de la semaine, entre jeunes de tous âges et des différentes classes, dans la salle de sports de Kérozar.

Des rencontres sportives engagées, durant lesquelles la bonne humeur est de mise, le jeu plai-

sant et l'envie de gagner bien présente.

Certains joueurs, d'un niveau supérieur, expriment un football où finesse, dribbles, accélérations et frappes au but, accentuent cette joie de se retrouver pour des moments intenses de sport. Et quand l'heure du coucher approche, quelques commentaires sur des gestes manqués ou des tirs non cadrés... viennent clôturer une journée bien remplie.

La veillée fait partie intégrante du temps éducatif

À la MFR de Landivisiau, la spécialité hippique de l'établissement attire des élèves de toute la Bretagne, qui sont pour la plupart pensionnaires. Les soirées à l'internat font partie intégrante du temps éducatif. C'est pourquoi une animatrice et un formateur encadrent chaque soir les élèves.

Une aide au travail scolaire est bien entendu proposée de manière régulière dans toutes les classes, y compris dans les classes de Terminales, à l'approche de l'examen.

Mais la veillée est également un moment privilégié d'échange entre l'équipe éducative, et les élèves pendant les soirées. De nombreuses activités sont proposées tout au long de l'année, avec pour objectif la pratique du sport, l'ouverture culturelle et la pratique artistique.

Le lundi soir, une activité sportive est proposée aux élèves volontaires, et rencontre généralement un bon succès. Récemment, les élèves se sont déplacés pour assister à



Différentes activités sont proposées aux élèves internes de la MFR de Landivisiau.

un match de football du Stade Brestois : l'ambiance du stade a été fort appréciée.

Des cours de dessin se déroulent également de manière régulière, avec le concours de Régis Bradol, qui est un artiste spécialisé en peinture équine.

Les élèves perfectionnent alors leurs techniques de dessin, et peignent des chevaux en action. Des intervenants extérieurs sont invités de manière régulière à la MFR sur des thèmes de découverte ou de réflexion. C'est également au cours de

soirées que les élèves ont pu découvrir le Mali, et suivre l'avancée du projet de Maison familiale dont est partenaire la Fédération des MFR. Magan Maïga, le directeur de l'Union nationale des Maisons familiales maliennes étant venu

sur place expliquer le rôle des MFR dans le développement agricole de son pays.

Les activités proposées évoluent chaque année en fonction des opportunités qui se présentent, et de l'intérêt qu'elles représentent pour les élèves.

Une « ballade irlandaise » à Poullan

Lors de la veillée du jeudi soir, les élèves de 3^e, CAPA 2 et premières SAPAT ont pu apprécier le spectacle musical de Patrick Couton, conteur et musicien. La ballade irlandaise a donné l'opportunité pour les élèves d'écouter et de découvrir de multiples instruments traditionnels et acoustiques plus ou moins connus : banjo, mandoline, harmonica, flûte, bouzouki, dobro et guitare. **« L'artiste nous a fait un véritable tour du monde en musique et en chansons, en nous transportant en Amérique, en Irlande mais aussi en Bretagne »** com-

mentaient les internes à la fin de cette soirée.

Le spectacle a débuté par un morceau joué à la flûte et s'est achevé par une chanson du groupe Noir Désir *Aux Sombres Héros de l'Amer*. Les élèves ont applaudi et accompagné le musicien en reprenant certains refrains inoubliables comme *La Ballade nord-irlandaise*, *L'homme et la mer* de Renaud, *Les Prisons de Nantes*, *Travailler c'est trop dur*, *Santiano* d'Hugues Aufray et bien d'autres. Pendant une heure de show, les élèves ont vibré sur des tonalités irlandaises, américaines ou françaises.

Quelques clichés afin d'immortaliser cette soirée. Puis, l'artiste a sorti son livre d'or, les élèves ont pu remercier le chanteur en y écrivant quelques mots. Les veillées sont l'occasion de créer du lien, de s'ouvrir à d'autres cultures et plus généralement aux autres et la musique est un bon moyen pour y parvenir. Tous étaient enchantés d'avoir fait une belle ballade.

Hélène LE FLOCH, animatrice et veilleuse de nuit avec le concours des élèves de 3^e, CAPA2 et 1^{er}.



Photo souvenir de cette « ballade » en terre irlandaise.

La « maison » dans la maison



Recyclage de bidons et de plateaux de tables de cours pour la rénovation du foyer.

On appelle « foyer », la pièce dédiée aux temps libres des jeunes dans un établissement scolaire, et pour cause : c'est un espace dans lequel on veut se sentir comme à la maison et pas comme à l'école.

Dans MFR, « M » c'est « maison ». Et depuis leur retour en septembre, les jeunes de 1^{er} et de terminale bac pro de la MFR de Plabennec tentent d'accrocher davantage encore cet aspect. Après avoir interrogé tous les élèves de l'établissement, ils se sont lancés dans le réaménagement, et plus particulièrement le ré-ameublement de leur

« foyer », car sur toutes les suggestions et remarques, les plus nombreuses concernaient son manque de « confort ».

Solutions locales et durables ! En parcourant des sites de petites annonces, les élèves ont découvert qu'un particulier, habitant la commune, « donnait » un salon entier. L'équipe leur a également suggéré d'utiliser des ressources plus proches encore : du mobilier scolaire vient d'être renouvelé, l'ancien peut donc être « recyclé ». Les travaux sont en cours, le foyer « version 2015 » est en service depuis le début de l'année.

Jouez avec Ouest-France Jeux

Des centaines de pièces à gagner pour les plus grands événements de l'Ouest, festivals, matches de foot, basket, spectacles...
1400 grilles de jeux,
3000 quiz...

ouest-france.fr/jeux

Les sites de jeux gratuits pour toute la famille !

